

# ENTRÉE EN MATIÈRE

Entre Léman et Mont-Blanc, le foyer Astural accueille des jeunes en difficulté sur un site privilégié de la campagne genevoise.

texte: Héroïse Galling  
photos: Olivier Di Giambattista

Avec sa teinte terreuse et son façonnage qui rappelle le motif d'une façade en bois, l'enveloppe en béton de ce projet interpelle.



Situé à l'entrée du hameau de Chevrens, protégé par un plan de site de l'État de Genève, le nouveau centre accorde respect du contexte bâti et intégration d'un programme fort et précis. Grâce à une interprétation contemporaine du patrimoine vernaculaire et une réflexion architecturale poussée, le bureau Lacroix Chessex propose ici un projet respectueux du village et des usagers du bâtiment.





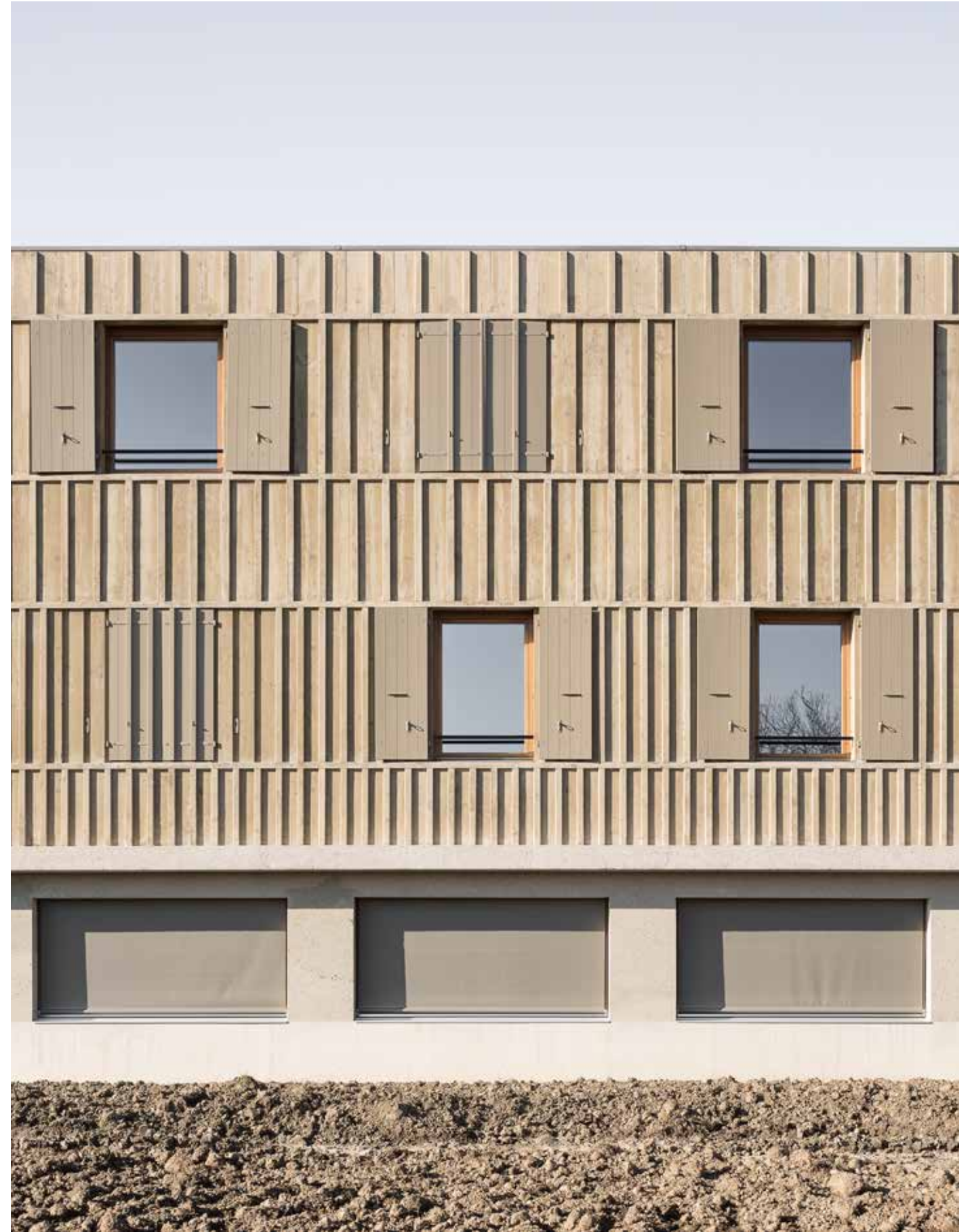


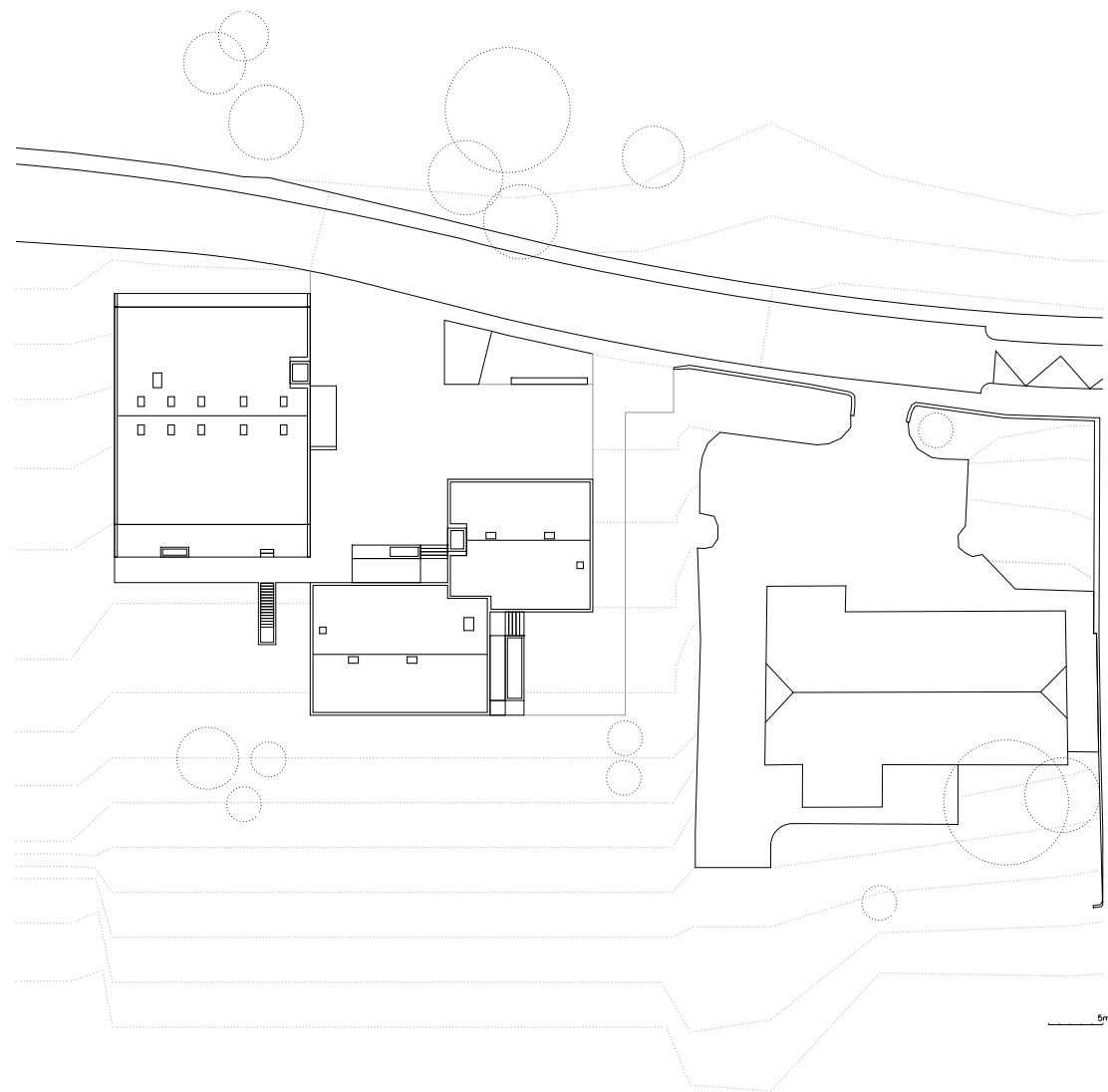


Enseignement théorique et travail horticole se cotoient autour de l'espace polyvalent du bâtiment de formation.



Les logements sont organisés en grande colocation. L'ambiance se veut domestique.





Le plan de site prévoit un alignement continu sur rue que les architectes ont proposé d'adapter partiellement en divisant l'ensemble en deux bâtiments articulés autour d'une cour. Un premier volume, relativement bas, accueille le programme de formation destiné aux résidents. Il est implanté au plus proche de la route. C'est lui qui forme l'entrée du hameau et du site, de manière très sobre. En recul, derrière la place minérale aménagée, le bâtiment d'habitation est plus haut. Ses trois niveaux sont fragmentés en deux volumes, légèrement enterrés, ce qui limite l'impact de la construction et crée une silhouette progressive depuis les champs vers le village. De grandes cheminées aux lignes biaisées et dynamiques abritent les techniques sur les toitures à faible pente et participent à ce paysage construit.

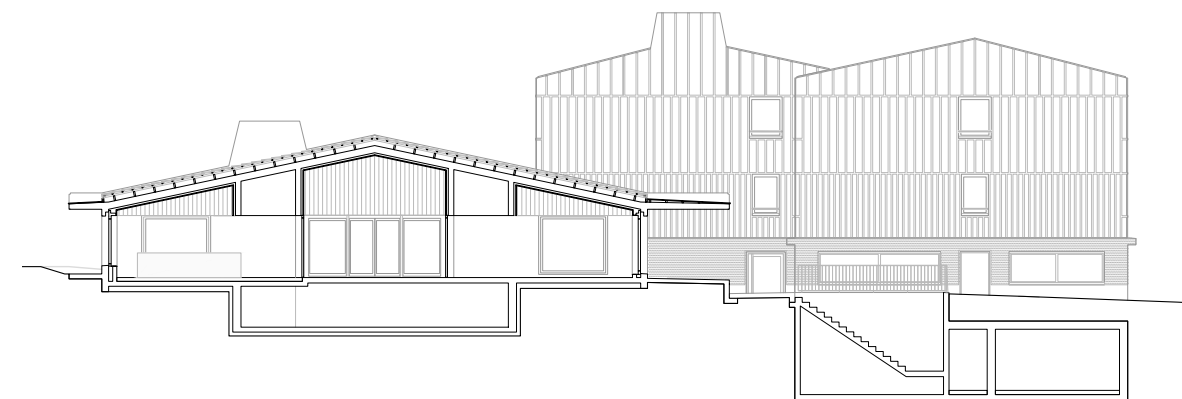
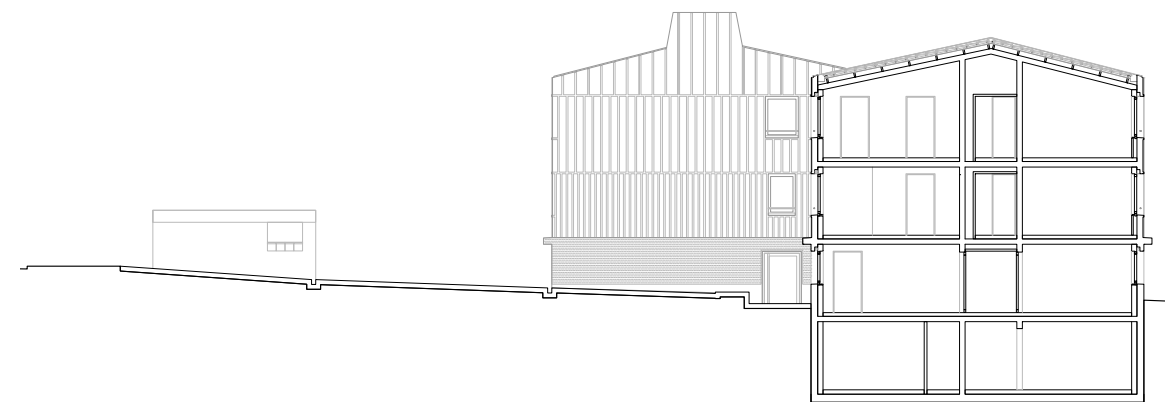
#### IDENTITÉ REMARQUABLE

La présence remarquable de la façade du bâtiment principal se réfère à la fois au hameau en tant qu'ensemble de constructions minérales et à la position exceptionnelle d'entrée de village, traditionnellement occupée par de grands bâtiments agricoles en bois. Face à cette contradiction, les architectes ont donc choisi

de travailler la matérialité et l'épaisseur d'une enveloppe de béton pour évoquer un bâtiment en bois presque fossilisé.

À partir d'un hangar voisin pris comme référence, une matrice de coffrage a été conçue pour imprimer dans le béton un motif de panneaux et de couvre-joints. Les lignes verticales dominantes sont interrompues par une série de corniches, elles aussi moulées, qui définissent des bandes horizontales correspondant aux pleins et vides de la façade. La lecture de l'ensemble est plutôt celle de strates que d'étages. Le rythme change à chaque couche, en s'espacant de manière à éclaircir et alléger le bâtiment vers le haut, comme un dépôt sédimentaire plus récent. Autour des fenêtres des étages, les volets en bois reprennent l'empreinte de la façade de manière inversée pour s'emboîter parfaitement en position ouverte et créer la continuité d'un monolithe lorsqu'ils sont fermés.

La teinte terreuse du béton participe à cette illusion matérielle et contraste nettement avec le béton sablé du socle qu'on retrouve également sur le bâtiment de formation. Si les deux constructions se distinguent, leur appartenance à un ensemble est entretenue par le dialogue de plusieurs éléments qu'on retrouve ponctuellement dans chacun.



#### UN AIR DE FAMILLE

Le bâtiment de formation est organisé de manière symétrique autour d'un espace central polyvalent et modulable bordé de part et d'autre de bandes de services qui le séparent des classes des ateliers côté champs. Le centre propose à ses résidents une insertion professionnelle dans les domaines de l'horticulture et du paysage, en alliant théorie et pratique. Aussi, l'ambiance brute créée par le béton apparent des murs contraste avec le raffinement des menuiseries qui habillent la hauteur du volume. La prolongation de l'atelier en une terrasse couverte orientée vers la campagne ancre l'activité du lieu dans ce contexte rural.

De l'autre côté de la cour, le rez inférieur semi-enterré accueille l'administration de l'établissement, qui bénéficie ainsi d'un contrôle visuel direct sur le site. Ici, les bandes de services sont centrales et organisent les différentes pièces de manière à réduire les surfaces de circulation. Dans les étages, on retrouve ces axes structurants dans les appartements, entre les espaces collectifs de jour et les espaces de nuit, individuels. Les seize chambres sont ainsi réparties en unités de quatre pour un séjour, de manière à former des petits appartements. Ces derniers peuvent être réunis en une grande colocation grâce à la jonction centrale des deux volumes.

Cette articulation des espaces révèle également un travail de vues réfléchi. Dans les espaces communs, depuis chaque ouverture, on perçoit en premier plan le bâtiment, avec sa façade si spéciale, puis le paysage. Cela permet aux usagers de bien saisir leur environnement direct, se situer et s'orienter. Ici aussi, un travail soigné de menuiserie et un choix qualitatif de matériaux confèrent aux logements une ambiance domestique familière, qui aboutit aux chambres individuelles. La vue y est plus directe vers le lointain et permet au regard de s'évader. L'aménagement d'un bureau et de rangements autour de l'ouverture permet de libérer l'espace de la pièce et d'offrir aux occupants différentes possibilités d'appropriation. Cette fenêtre habitée, en continuité avec l'histoire de l'architecture dans laquelle le bureau Lacroix Chessex souhaite s'inscrire, augmente le sentiment d'intériorité. Elle participe et finalise le travail d'épaisseur de l'enveloppe initié par le moulage du coffrage et sa texture.

Il y a donc une véritable attention portée par les concepteurs aux usagers, avec l'espoir que leur architecture participe de manière positive à la mission de l'association. Ce bâtiment qui cherche à la fois à s'intégrer et se démarquer, avec sa peau rugueuse, sa beauté étrange, son intérieur riche et contrasté, rappelle l'adolescence et ses tiraillements. On ne peut qu'espérer que les jeunes y trouveront le même équilibre. □